

« TRADUCTION (TYPO)GRAPHIQUE »

« Vocabulaire de la traduction (typo)graphique Latine-Hangeul », 2018, mémoire de Master à la HEAR-Strasbourg.
Lecture de la version PDF du mémoire, envoyé par email par Bae So-Hyun. Images tirées du mémoire.

<http://www.baesohyun.com/>

Ce mémoire propose des méthodes de recontextualisation et de traduction et explicite des enjeux liés à la traduction (typo)graphique. C'est-à-dire, reprendre un graphisme existant pour le transposer dans une autre langue et dans un autre contexte culturel.

Bae So-Hyun commence par une interrogation autour du re-design du logo coréen de Coca-Cola pour introduire ces questionnements : « cette écriture est-elle traduisible ? Comment traduire une typographie ? Comment choisir son équivalent ? Peut-on parler de traduction typographique ? »

Elle continue en présentant l'anatomie de la typographie, des lettres latines (fût, panse, boucle, queue, etc.) et du Hangeul (굴림 *gulim*, 보 *bo*, 맺음 *mejeum*, etc.).

L'emphase est un procédé graphique qui permet de mettre en évidence une partie d'un texte. « C'est une manière de mettre en valeur ou de renforcer un point spécifique dans un discours. Dans les textes en langues latines, l'emphase se fait par distinction ou par différenciation. Pour cela, elle est marquée par l'emploi de l'italique, du gras ou du soulignement » p.20. Apparu en Italie en 1499, l'italique est propre à l'alphabet latin. En coréen, il n'y a pas de norme fixe. L'Institut National de la langue coréenne propose des règles orthographiques mais elles restent très discutées. Il existe une ponctuation particulière pour marquer l'emphase : les « points de révélations ». Mais on retrouve également l'usage de styles typographiques obliques, obliques-inversées, cursives, rectangulaires, gras, soulignés ou bien avec une ombre portée. Développement de l'italique aux pages 47 à 48.

« Tout déplacement suppose une transformation » p. 24.

L'écriture gothique vient de la France septentrionale et découle de l'écriture carolingienne. « Dans *La Typographie Moderne*, Robin Kinross inclut l'écriture gothique dans la catégorie des « alphabets qui connotent un caractère national ou un style particulier (gothique, fraktur, écritures slaves) », et « limite en partie les possibilités d'une compréhension internationale » p.28. Au Moyen-Âge, le style gothique était utilisé pour les documents légaux et pour retranscrire la parole de Dieu. A l'heure actuelle, l'écriture gothique est connotée à la musique Métal et aux films d'horreurs. En coréen, le terme d'écriture gothique n'existe pas. Mais existe par laa translittération de la traduction anglaise : *blackletter*, soit 블랙레터. Song JaeWon dessine le *Swagche* pour son diplôme de *Visual Communication Design* à l'Université Nationale de Séoul en 2012. Il en reprend les principes graphiques. « Cependant, la complexité des tracés des caractères du Hangeul rend les caractères composés optiquement très denses. Pour « mimer » l'effet gothique en gardant les traits verticaux épais, il explique qu'il minimise l'épaisseur des traits horizontaux et tente de maximiser le contraste. » p.31. Il reprend le système de ligature, qu'on retrouve dans la typographie latine, afin de réduire le nombre de tracés et de maximiser la lisibilité.

De la page 36 à la page 39, Bae So-Hyun se penche sur l'histoire du Hangeul mais aussi de son fonctionnement et le vocabulaire des lettres selon leur emplacement typographique. Elle précise à la fin de cette partie qu'il existe 11 172 combinaisons de lettres possibles.

« En coréen, le mélange de caractères latins, coréen et/ou chinois se dit *seokkeojjaki* (섞어짜기), soit « composition mixte ». Depuis la création de l'écriture coréenne [...] les publications coréennes ont souvent été composées en *seokkeojjaki* car les textes étaient composés avec des caractères chinois. L'histoire de la composition typographique mixte avec l'alphabet latin est plus brève et plus récente. » p.40. « Les publications en coréen sont souvent traitées en plusieurs langues, principalement avec le chinois et l'anglais « à cause [de leur] influence économique et culturelle sur le pays. » p.41. Historiquement, le premier texte avec du Hangeul est un texte bilingue : coréen et chinois. Il s'agit du *훈민정음 (Hunminjeongeum)* publié en 1446 par 세종대왕, le Roi Sejong le Grand. Le chinois et le coréen ont donc directement cohabité dès la création du Hangeul. « Finalement, la typographie coréenne est devenue une typographie multilingue et pluraliste. Dans une police coréenne, il faut inclure non seulement les caractères hangeuls mais aussi l'alphabet latin, les caractères chinois, parfois même japonais, les chiffres et les ponctuations. On retrouve aussi des polices de caractères latines qui incluent les signes diacritiques qu'on retrouve dans différentes langues en plus des lettres en capitale, en bas-de-casse, les ponctuations et les chiffres. Cependant, le hangeul rassemble 11 172 caractères combinés. Les logiciels de design typographique ne peuvent contenir que 6 400 glyphes au total. Maintenant, il existe des logiciels spécifiques aux typographies asiatiques qui peuvent supporter 65 536 glyphes. » p.41-42.

Bae So-Hyun continue en listant des points spécifiques



fig.2 Les différents styles d'écriture pour marquer l'emphase	heulim	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로
	rectangulaire	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로
	oblique	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로
	oblique inversé	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로
	gras	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로
	souligné	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로
	ombre portée	이에 관한 연구분야가 따로 생겼을 정도로

fig.2

